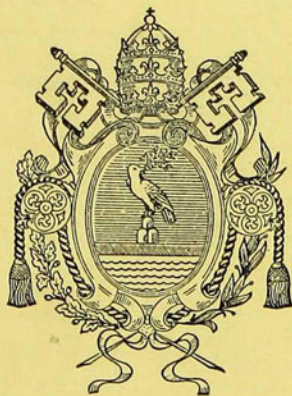


Lettre encyclique
Sertum Laetitiae

à l'épiscopat des États-Unis



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>	UNE RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
24. <i>La Formation des Elites</i>	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i>	XXX
28. <i>Saint Jean Berchmans</i>	R. P. Antoine DRAGON, S. J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i>	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i>	R. P. BARBARA, S. J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
42. <i>Saint Gérard Majella</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>	F. ANANIE, F. S. G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquette</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>	R. P. LATOUR, O. M. I.
56. <i>Contre le travail du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. <i>Monseigneur Lasfèche</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. <i>La Vénéralde Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O. M. I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M. E.
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Elie J. AUCLAIR, D. TH.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
69. <i>Mère Marie de la Ferre</i>	UNE RELIGIEUSE
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. LECOMPTE, S. J.
72. <i>Sainte Marie-Sophie Baral</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i>	Chanoine COURCHESNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>	XXX
88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i>	Abbé Arthur LAPOINTE
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i>	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens — I.</i>	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i>	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens — II</i>	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i>	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturge de chez nous</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.

HN
31
039
U.246
1939

LETTRE ENCYCLIQUE

Sertum Laetitiae

A L'ÉPISCOPAT DES ÉTATS-UNIS¹

A Nos chers Fils les cardinaux Guillaume O'Connell, archevêque de Boston, et Denys Dougherty, archevêque de Philadelphie, et à nos vénérables Frères les archevêques, évêques et Ordinaires des États-Unis d'Amérique en paix et communion avec le Saint-Siège, sur le cent cinquantième de la hiérarchie catholique aux États-Unis.

DÉSIREUX d'accroître encore une guirlande de sainte joie, Nous franchissons, par la pensée, l'interminable étendue de la mer, et Nous venons, en esprit, au milieu de vous, qui célébrez avec tous vos fidèles l'heureux achèvement de ce siècle et demi qui nous sépare du jour où la hiérarchie ecclésiastique fut établie aux États-Unis. Et Nous le faisons très volontiers, parce qu'en ce début de Notre Souverain Pontificat ce Nous est une occasion solennelle — qui Nous est d'autant plus agréable — d'attester publiquement quelle estime et quelle affection Nous éprouvons pour le peuple américain si illustre et débordant de jeunesse.

A ceux qui parcourent les annales de votre nation et qui recherchent les causes profondes des événements qui en sont la trame, il apparaît avec évidence que le développement triomphal de la religion divine n'a pas peu contribué à conduire votre patrie vers la gloire et la prospérité dont elle jouit. Il est bien vrai que, si cette religion, née du ciel avec ses enseignements et ses lois, est destinée à conduire les hommes à la félicité éternelle, elle n'en comble pas moins la

1. La traduction et les sous-titres sont de *la Croix* de Paris. Nous nous sommes permis quelques légères modifications pour mieux rendre le sens du texte officiel anglais. (Note des éditeurs.)

vie d'ici-bas de tant de bienfaits qu'elle n'en pourrait distribuer davantage, dans l'hypothèse où sa principale raison d'être serait de rendre heureux les hommes au cours de leur brève journée terrestre.

Il Nous est agréable de rappeler des faits bien connus. Quand Pie VI donna à vos compatriotes leur premier évêque, dans la personne d'un citoyen américain, John Carroll, en le nommant au siège de Baltimore, il y avait là un nombre de catholiques si restreint et de si petite importance, et la situation des États-Unis était si précaire, que leur groupement et leur unité politique elle-même étaient menacés d'une crise profonde. En effet, à cause d'une longue guerre épuisante, le Trésor était gravement endetté, les industries languissaient, et la population, exaspérée par les calamités, s'était divisée en partis opposés. Ce fut le célèbre George Washington, homme au caractère ferme et à l'esprit sagace, qui porta remède à une situation si douloureuse et même tragique. Il était lié de grande amitié avec le vénéré évêque de Baltimore. Ainsi le père de la patrie et le premier pasteur de l'Église dans cette terre qui Nous est si chère, unis par des liens de bienveillance réciproque — bel exemple pour la postérité et leçon pour tous les temps à venir, — se tenant en quelque façon la main, indiquaient que le peuple américain devait avoir pour règle sacrée de vie le respect de la foi chrétienne, qui, en protégeant les suprêmes principes de la morale et en leur donnant toute leur valeur, est la sauvegarde du bien public et contient la source du véritable progrès.

Nombreuses furent les causes auxquelles on doit attribuer l'épanouissement de l'Église catholique dans votre pays. Nous voulons en relever une, particulièrement digne d'attention. Des groupes de prêtres, chassés par la persécution vers vos terres, vinrent apporter à votre premier pasteur une aide très appréciable et répandirent, par leur collaboration active au ministère des âmes, une semence précieuse, qui devait produire d'admirables fruits de vertu. Quelques-uns d'entre eux devinrent ensuite évêques, et ainsi méritèrent encore

davantage les consolants progrès de la cause catholique. Il arriva donc ce qui arrive toujours, comme l'histoire le démontre: les orages de la persécution n'éteignent pas, mais étendent au contraire sur de plus vastes espaces la flamme apostolique qui, alimentée par une foi loyale et une charité sincère, embrase des cœurs généreux.

MAGNIFIQUE BILAN

Un siècle après cet événement qui vous remplit maintenant d'une joie si légitime, le Pape Léon XIII, d'heureuse mémoire, voulut, dans sa lettre *Longinqua oceani*, mesurer le chemin parcouru là-bas par l'Église depuis ses débuts et donner des recommandations et des directives où la bienveillance le disputait à la sagesse. Ce qui fut si bien écrit alors par Notre auguste prédécesseur conserve une valeur durable. Dans ces cinquante années écoulées, les progrès de l'Église ne se sont pas arrêtés là-bas, mais ils ont pris une extension plus vaste et une intensité plus forte.

La vie, que la grâce du Saint-Esprit entretient dans le sanctuaire de l'âme est florissante; consolante, l'affluence dans les églises; à la table sainte, où l'on reçoit le Pain des anges, la nourriture des forts, les fidèles viennent nombreux; on fait dans les retraites fermées les Exercices spirituels de saint Ignace avec une sainte ardeur; un grand nombre, dociles à la voix divine qui les appelle à un idéal de vie plus haute, reçoivent le sacerdoce ou embrassent l'état religieux. Actuellement, il y a chez vous 19 provinces ecclésiastiques, 115 diocèses, près de 200 séminaires, d'innombrables églises, écoles élémentaires et supérieures, collèges, hôpitaux, hospices, monastères. Non sans raison, l'étranger admire l'organisation de vos différentes catégories d'écoles, maintenues par la générosité des fidèles, protégées par les soins assidus des évêques: c'est d'elles, en effet, que sortent ces foules de citoyens bien formés et éduqués qui, respectueux des lois divines et humaines, sont considérés à bon droit

comme la force, la fleur et l'honneur de l'Église et de la patrie. Les œuvres missionnaires, ensuite — notamment l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi, — solidement établies et d'une activité exemplaire, viennent aider par les prières, les aumônes et divers autres moyens, les hérauts de l'Évangile qui portent l'étendard de la croix salvatrice dans les terres infidèles. Nous éprouvons le besoin, en cette circonstance, de louer publiquement les œuvres missionnaires particulières de votre nation, qui travaillent avec tant d'ardeur à l'expansion du catholicisme. Elles sont connues sous les noms de *Catholic Church Extension Society*, société entourée d'une auréole de gloire pour sa pieuse bienfaisance; *Catholic Near East Welfare Association*, qui fournit une aide providentielle aux intérêts du christianisme en Orient, où il y a de si grands besoins; *Indian and Negroes Mission*, œuvre approuvée par le III^e Concile de Baltimore (ch. II des Actes du Concile), que Nous confirmons et encourageons, parce qu'elle semble exigée par une raison de charité délicate envers vos concitoyens. Nous vous avouons que Nous Nous sentons pénétré d'un amour paternel particulier — inspiré certainement du ciel, — pour les nègres habitant parmi vous, parce que Nous savons que, dans le domaine de l'assistance spirituelle et religieuse, ils ont besoin de soins spéciaux et de réconfort: ils les méritent bien d'ailleurs. Nous invoquons donc d'abondantes bénédictions divines et Nous souhaitons toutes sortes de succès à ceux qui, mus par leur générosité, s'emploient à l'assistance spirituelle des noirs.

En outre, vos compatriotes rendent grâces à Dieu de façon très opportune, pour le don inestimable d'une foi véritable et complète: remplis d'une sainte ardeur, ils envoient d'importants renforts à l'armée des missionnaires, qui, au prix de fatigues, par une patience inlassable et une énergie féconde en nobles initiatives pour le règne du Christ, récoltent des mérites que la terre admire et qui seront couronnés au ciel par de justes récompenses.

Et elles sont également florissantes les œuvres qui s'adressent aux membres de l'Église à l'intérieur de votre patrie: les offices diocésains de charité, organisés selon les critères

d'un sage esprit pratique, par les curés et avec le concours des familles religieuses, portent aux pauvres, aux besogneux, aux malades, les dons de la miséricorde chrétienne et soulagent les misères; dans l'accomplissement d'un ministère de si grande importance, le chrétien voit, des yeux de la foi doux et perçants, le Christ lui-même présent dans les indigents et les affligés, qui sont les membres mystiques souffrants du très aimé Rédempteur.

Parmi vos associations laïques — les énumérer toutes serait trop long, — les lauriers d'une gloire durable reviennent à l'Action catholique, aux Congrégations mariales, à la Confraternité de la Doctrine chrétienne, heureuses des fruits recueillis et assurées d'une moisson encore plus belle dans l'avenir, sans oublier la *Holy Name Society*, excellent guide pour promouvoir le culte et la piété chrétienne. A la tête d'une si grande et multiple activité des laïques, dirigée vers différents secteurs, suivant les exigences du moment, se trouve la *National Catholic Welfare Conference*, qui procure à votre ministère épiscopal des moyens adaptés.

Les principales de ces institutions, Nous avons pu les voir en partie, en octobre 1936, lorsque au cours de Notre voyage au delà de l'océan, Nous avons eu la joie de vous connaître directement, vous et votre champ d'activité. De tout ce que Nous avons alors admiré de Nos yeux, Nous garderons toujours dans Notre cœur l'inoubliable et joyeux souvenir.

Il convient donc qu'avec des sentiments d'adoration, Nous rendions grâces à Dieu de tout cela, et que Nous fassions monter vers lui l'hymne de la reconnaissance: « Rendez gloire au Dieu du ciel: parce que sa miséricorde est éternelle. » (*Ps. cxxxv, 26.*) Le Seigneur, dont la bonté ne comporte aucune limite, n'a pas seulement rempli votre terre de la libéralité de ses dons, mais il a aussi donné à vos Églises l'ardeur au travail et a comblé de fruits leur labeur inlassable. Mais une fois rendu à Dieu le tribut de reconnaissance qui est dû à Celui d'où proviennent tous les biens, reconnaissons, Nos très chers Fils, que cette prospérité féconde que Nous

admirons aujourd'hui avec vous est le résultat de l'esprit d'initiative et de constance dans les entreprises des vénérés pasteurs et des fidèles qui forment cette portion du troupeau du Christ; reconnaissons qu'elle est due aussi à votre clergé qui, porté à une action énergique, exécute avec zèle vos décisions; aux membres de tous les Ordres et de toutes les Congrégations, qui, renommés pour leurs vertus, rivalisent de dévouement en se donnant au soin des âmes; aux religieuses innombrables qui, souvent silencieuses et ignorées des hommes, poussées par une flamme intérieure de charité, se consacrent avec un abandon exemplaire à la cause de l'Évangile, vrais lis du jardin du Christ, et en qui se complait le regard des saints.

LES MAUX À COMBATTRE

Mais Nous voulons que Nos louanges aient des fruits salutaires. La considération du bien réalisé ne doit pas amener un relâchement qui conduirait à la paresse; elle ne doit pas engendrer la douceur nocive de la vaine gloire, mais, au contraire, agir comme un stimulant, pour que des énergies nouvelles s'efforcent d'empêcher les maux, et pour qu'on voie croître, plus solides et puissantes, les initiatives utiles, prudentes et dignes d'éloges. Le chrétien qui fait honneur à son nom est toujours apôtre; il ne convient pas au soldat du Christ d'abandonner le combat, car seule la mort met fin à son temps de service.

Vous savez bien où il vous faut faire preuve d'une vigilance toute spéciale et quel programme d'action il faut tracer aux prêtres et aux fidèles, pour que la religion du Christ, ayant surmonté les obstacles, soit le guide lumineux des esprits, la règle des mœurs et, pour que, cause unique du salut, elle pénètre tous les organes et artères de la société humaine. Certes, le progrès des biens extérieurs et matériels doit être grandement estimé, pour les multiples et appréciables facilités qu'il apporte à l'existence, mais il ne suffit pas à l'homme qui est né pour de plus hauts et splendides destins.

DIEU DANS LA VIE PUBLIQUE

L'homme, en effet, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, cherche Dieu avec une incoercible aspiration, et souffre, en poussant de secrètes plaintes, si, dans le choix de son amour, il repousse la souveraine Vérité et le Bien infini. Cependant, ce n'est pas en surpassant les espaces corporels qu'on accède à Dieu — à ce Dieu dont on sait que ceux qui s'écartent de lui sont condamnés à mourir, ceux qui se convertissent à lui vivent, ceux qui s'arrêtent en lui s'éclairent, — mais on accède à Dieu, sous la conduite du Christ, avec la plénitude d'une foi sincère, avec la conscience impavide d'une volonté droite, avec la sainteté des œuvres, avec l'acquisition et l'usage de cette authentique liberté, dont les normes sacrées se trouvent promulguées dans l'Évangile. Si, au contraire, l'on enfreint les divins commandements, non seulement l'on ne peut atteindre la félicité placée au delà du bref espace de temps assigné à l'existence terrestre, mais la vraie civilisation elle-même vacille sur ses bases, et l'on ne peut s'attendre qu'à des ruines, sur lesquelles il faudra verser des larmes tardives. Comment, en effet, pourraient bien trouver une garantie de stabilité le bien public et la gloire de la civilisation, lorsque les droits sont renversés et que les vertus sont méprisées et ridiculisées. Mais, de même que Dieu est la source du droit, il est aussi l'inspirateur et la récompense de la vertu : personne ne l'égale parmi les législateurs (cf. *Job*, xxxvi, 22). Telle est, au témoignage de tous les hommes de bon sens, la racine amère et prolifique des maux : la méconnaissance de la divine Majesté, l'oubli des lois morales d'origine céleste ou une détestable inconstance, qui fait balancer entre le licite et l'illicite, entre la justice et l'iniquité. De là découlent l'égoïsme aveugle et effréné, la soif des plaisirs, l'alcoolisme, la mode impudique et dispendieuse, la criminalité, qui n'est pas rare, même chez les mineurs, la soif du pouvoir, l'incurie à l'égard des pauvres, les désirs d'iniques richesses, la désertion des campagnes, la légèreté dans l'arrangement des mariages, les divorces, la désagrégation des familles, le refroidissement du

mutuel amour entre parents et enfants, la limitation des naissances, l'affaiblissement de la race, le fléchissement du respect dû à l'autorité, le servilisme, la rébellion, l'abandon des devoirs envers la patrie et l'humanité. En outre, Notre lamentation se fait plus vive encore, de ce que souvent, dans tant d'écoles, on méprise ou ignore le Christ, on rapetisse l'explication de l'univers et du genre humain au cercle étroit du naturalisme et du rationalisme, et de ce qu'on cherche de nouveaux systèmes d'éducation, qui dans la vie intellectuelle et morale de la nation ne pourront pas ne pas porter de tristes fruits.

DIEU DANS LA VIE DOMESTIQUE

Il en est ainsi de la vie domestique. De même que, dans l'observation de la loi du Christ, elle s'épanouit en une vraie félicité, de même, en répudiant l'Évangile, elle dépérit et se trouve envahie par le vice: « Celui qui cherche la loi y trouvera son rassasiement, mais pour l'hypocrite, elle lui sera une occasion de chute. » (*Eccli.*, xxxii, 19.) Que peut-il y avoir sur la terre de plus serein et de plus heureux que la famille chrétienne? Issue auprès de l'autel du Seigneur, où l'amour a été proclamé un lien sacré indissoluble, elle se solidifie et s'accroît dans ce même amour, qu'entretient la grâce d'en haut. Là « le mariage est honoré de tous et le lit conjugal exempt de souillure » (*Hebr.*, xiii, 4); ces foyers-là ne résonnent pas de litiges; ils ne sont pas témoins de secrets martyres par la révélation d'hypocrites manœuvres d'infidélité. Une solide confiance éloigne l'aiguillon du soupçon; dans une mutuelle bienveillance s'apaisent les douleurs, s'accroissent les joies. Là, les enfants ne sont pas considérés comme de pesants fardeaux, mais comme d'heureux gages. Là, ni de honteux motifs utilitaires ni la recherche de voluptés stériles ne font que soit empêché le don de la vie et que ne tombent en désuétude les doux noms de frères et sœurs. Avec quel zèle les parents ne mettent-ils pas toute leur sollicitude pour que leurs enfants ne grandissent pas seulement dans la force physique, mais — suivant la voie de leurs aïeux, qu'ils leur rappellent fréquemment — soient auréolés de cette lumière que

procurent la profession d'une foi très pure et l'honnêteté morale. Touchés de tant de bienfaits, les enfants regardent comme leur suprême devoir d'honorer leurs parents, de seconder leurs désirs, de les soutenir d'une aide fidèle dans leur vieillesse, de rendre heureuses leurs dernières années par une affection qui, survivant à la mort, sera rendue encore plus glorieuse et plus complète dans le royaume du ciel. Les membres de la famille chrétienne, sans murmure dans l'adversité, sans ingratitude dans la prospérité, sont toujours remplis de confiance en Dieu, à l'empire duquel ils obéissent, à la volonté duquel ils se soumettent et dont ils n'attendent pas en vain le secours.

L'INDISSOLUBILITÉ DU MARIAGE

Pour constituer et maintenir les familles dans la norme de la sagesse évangélique, on ne saurait trop souhaiter que les fidèles soient souvent exhortés à cet égard par ceux qui, dans les églises, assument une charge d'enseignement ou de direction. Qu'ainsi leurs soins assidus s'ingénient à préparer au Seigneur un peuple parfait. Que ce point capital de la doctrine catholique ait une puissante efficacité pour une forte cohésion de la famille, pour le progrès et la prospérité de la société civile, pour la santé du peuple, pour une civilisation dont la lumière ne soit pas fausse et vaine, il n'est pas jusqu'à de nombreux esprits même éloignés de Notre foi qui ne le reconnaissent, ne serait-ce que par sens politique. Oh! si votre patrie avait pu seulement connaître par l'expérience des autres, et non point par des exemples personnels, l'infinité des dommages résultant de la licence des divorces? Que l'attachement à la religion, l'amour pour le grand peuple américain vous fassent entreprendre une campagne énergique pour que ce mal déjà si répandu soit fortement combattu. Les conséquences d'un tel mal ont été décrites par le Pape Léon XIII, en des termes énergiques et combien exacts. « Il rend les contrats de mariage révocables; il amoindrit l'affection mutuelle; il fournit de dangereux stimulants à l'infidélité; il compromet la conservation et l'éducation des enfants; il offre une occasion de dissolution à la société familiale; il sème

des germes de discorde entre les familles; il dégrade et ravale la dignité de la femme, qui court le risque d'être abandonnée, après avoir servi aux passions de l'homme. Or, il n'y a rien de plus puissant pour détruire les familles et briser la force des États que la corruption des mœurs. Il n'y a donc rien de plus contraire à la prospérité des familles et des États que le divorce. » (Encyclique *Arcanum*.)

Quant aux mariages dans lesquels l'une ou l'autre partie n'appartient pas à l'Église catholique ou n'a pas même reçu le sacrement de baptême, Nous sommes certain que vous observerez exactement les prescriptions du droit canonique. De tels mariages en réalité, comme votre large expérience vous l'a prouvé, sont rarement heureux et occasionnent plutôt de graves pertes pour l'Église catholique.

LA SCIENCE DIVINE ET HUMAINE

Pour obvier à de si grands maux, voici un moyen efficace: que chaque fidèle reçoive, dans toute son étendue, l'enseignement des vérités divines, et que les peuples connaissent clairement le chemin qui mène au salut. Aussi, exhortons-Nous les prêtres à faire en sorte que soit copieuse leur science des choses divines et humaines; qu'ils ne se satisfassent pas des connaissances intellectuelles acquises dans leur jeunesse; que d'attentives recherches leur fassent considérer la loi du Seigneur, dont les oracles sont plus purs que l'argent; que sans cesse ils se nourrissent et se délectent des chastes délices de la sainte Écriture; qu'avec l'expérience des années, ils étudient plus profondément l'histoire de l'Église, les dogmes, les sacrements, les droits, les prescriptions, la liturgie, la langue de l'Église, de manière à ce que, chez eux, le progrès intellectuel aille de pair avec le progrès moral. Qu'ils cultivent aussi les études littéraires et les disciplines profanes, surtout celles qui sont spécialement en connexion avec la religion, afin que, d'une pensée lucide et d'une riche éloquence, ils puissent distribuer l'enseignement de grâce et de salut, ils soient capables

d'imposer même aux savants le fardeau léger et le joug suave de l'Évangile du Christ. Heureuse l'Église, qui ainsi « sera fondée sur des saphirs » (cf. *Is.*, LIV, 11).

D'ailleurs, les exigences des temps actuels requièrent que même les laïques, spécialement ceux qui aident l'exercice de l'apostolat hiérarchique, se procurent un trésor de connaissances religieuses, et non pas un trésor maigre et léger, mais riche et solide, au moyen des bibliothèques, des conférences, des cercles d'études. Ainsi, ils en retireront un grand profit pour eux-mêmes, ils pourront enseigner les ignorants, réfuter les adversaires obstinés et être utiles à leurs bons amis.

LA PRESSE ET LA RADIO AU SERVICE DE LA FOI

Nous avons appris avec beaucoup de joie que la presse, héraut des principes catholiques, est vraiment, chez vous, valeureuse, et que la radio marconienne (merveilleuse invention, éloquente image de la foi apostolique embrassant tout le genre humain) est employée souvent et utilement pour que les événements et les enseignements de l'Église aient la plus large résonance.

Nous louons le bien ainsi accompli. Mais que ceux qui se donnent à ce ministère prennent garde, en proposant et en promouvant la doctrine sociale, de toujours bien fidèlement adhérer aux directives du magistère ecclésiastique; qu'oublieux de leur avantage personnel, et méprisant la vaine gloire, sans esprit partisan, ils parlent « comme au nom de Dieu, devant Dieu, en Jésus-Christ » (*II Cor.*, II, 17).

Dans Notre désir que le progrès scientifique dans tout son ensemble s'affermisse toujours davantage, Nous voulons aussi, profitant de cette heureuse occasion, vous assurer de Notre cordial intérêt pour l'Université catholique de Washington. Vous savez de quels souhaits ardents le Pape Léon XIII saluait cet illustre temple de la science, quand il surgit, et de quels témoignages répétés de particulière affection le combla Notre immédiat prédécesseur, qui était intimement

persuadé que si ce grand institut, déjà plein de mérites, se fortifie encore plus et obtient une renommée encore plus grande, il contribuera non seulement aux développements de l'Église, mais aussi à la gloire et à la prospérité civile de vos compatriotes. Partageant cette même espérance, Nous Nous adressons à vous pour vous recommander cette Université. Faites pour le mieux, afin que, protégée par votre bienveillance, elle franchisse le cap de ses difficultés et puisse accomplir, par des progrès les plus heureux, les espoirs qui reposent en elle. Nous Nous félicitons aussi de votre projet de rendre plus spacieux et plus beau le siège du Collège pontifical, qui accueille à Rome, pour leur éducation ecclésiastique, les élèves des États-Unis. Si c'est chose utile que les jeunes gens d'une intelligence plus choisie se rendent en de lointains pays, pour affiner leurs connaissances, une longue et heureuse expérience démontre que cet avantage est souverain quand les candidats au sacerdoce sont éduqués dans la ville près du Siègne de Pierre, où la source de la foi est très pure, où tant de monuments de l'antiquité chrétienne et tant de vestiges de saints incitent les cœurs généreux à de magnanimes entreprises.

LA QUESTION SOCIALE

Nous voulons toucher une question de très grande importance: la question sociale, dont l'absence de solution agite fortement depuis longtemps les États et répand dans les classes de citoyens des germes de haine et d'hostilité réciproques. L'aspect qu'elle revêt chez vous, les âpretés, les orages qu'elle produit, vous sont bien connus, et il n'y a pas lieu que Nous Nous attardions là-dessus. Le point fondamental de la question sociale est le suivant: les biens créés par Dieu pour tous les hommes doivent arriver équitablement à tous, selon les principes de la justice et de la charité. L'histoire de tous les temps témoigne qu'il y a toujours eu des riches et des pauvres, et l'inflexible condition des choses humaines fait prévoir qu'il en sera toujours ainsi. Dignes d'honneur sont les pauvres qui craignent Dieu, parce que le royaume des cieux leur appartient et qu'ils abondent

facilement de grâces spirituelles. Les riches, à leur tour, s'ils sont droits et probes, assument la mission de dispenser et procurer les dons terrestres de Dieu. En qualité de ministres de la Providence divine, ils aident les indigents, par le moyen desquels, comme il arrive souvent, ils reçoivent les dons qui regardent l'esprit, et dont la main, ainsi peuvent-ils l'espérer, les conduira dans les demeures éternelles.

Dieu, qui pourvoit à tout dans ses conseils de suprême bonté, a établi que, pour exercer les vertus et éprouver les mérites, il y ait dans le monde des riches et des pauvres. Mais il ne veut pas que certains aient des richesses exagérées et que d'autres se trouvent dans une telle pénurie qu'ils manquent du nécessaire à la vie. C'est une bonne mère et une institutrice de vertu que l'honnête pauvreté qui vit de son travail quotidien, selon la parole de l'Écriture: « Ne me donne pas (ô mon Dieu) mendicité ou opulence, mais seulement le nécessaire à mon soutien. » (*Prov.*, xxx, 8.) Que si ceux qui sont pourvus de larges richesses et de moyens pécuniaires doivent, en vertu d'une miséricorde bien naturelle, venir en aide aux nécessiteux, c'est pour une raison encore plus grave qu'ils doivent leur donner ce qui est juste. Les salaires des ouvriers, comme il convient, doivent être tels qu'ils suffisent à eux et à leurs familles. Graves sont à cet égard les paroles de Notre prédécesseur Pie XI. « On n'épargnera donc aucun effort en vue d'assurer aux pères de famille une rétribution suffisamment abondante pour faire face aux charges normales du ménage. Si l'état présent de la vie industrielle ne permet pas toujours de satisfaire à cette exigence, la justice sociale commande que l'on procède sans délai à des réformes qui garantiront à l'ouvrier adulte un salaire répondant à ces conditions. A cet égard, il convient de rendre un juste hommage à l'initiative de ceux qui, dans un très sage et très utile dessein, ont imaginé des formules diverses destinées, soit à proportionner la rémunération aux charges familiales, de telle manière que l'accroissement de celles-ci s'accompagne d'un relèvement parallèle du salaire, soit à pourvoir, le cas échéant, à des nécessités extraordinaires. » (Encyclique *Quadragesimo anno.*)

Que tous ceux qui ont la force de travailler obtiennent donc la possibilité équitable de le faire pour gagner le vivre quotidien pour eux et leurs êtres chers. Nous exprimons toute Notre compassion pour ceux, là-bas très nombreux, qui, malgré leur robustesse, leur capacité, leur volonté, ne peuvent trouver les emplois qu'ils s'épuisent à chercher. Dieu fasse que la sagesse des gouvernants, une noble largesse de la part des patrons, en même temps que le prompt rétablissement de plus favorables conditions extérieures, à quoi vont tous Nos souhaits, permettent la satisfaction de si justes désirs pour l'avantage de tous.

LES ASSOCIATIONS CORPORATIVES

La vie en société étant un besoin naturel de l'homme et étant donnée la licéité de promouvoir au moyen de forces réunies tout ce qui est honnêtement utile, on ne peut, sans injustice, nier ou diminuer, tant en ce qui regarde les producteurs que les classes ouvrières et agricoles, la libre faculté de s'unir en associations qui puissent défendre leurs droits propres et obtenir des améliorations pour les biens de l'âme et du corps, comme aussi pour l'honnête confort de la vie. Mais aux corporations de ce genre, qui, dans les siècles passés, ont procuré au christianisme une gloire immortelle et aux métiers un indélébile éclat, on ne peut imposer en tous lieux une même discipline, une même structure, qui, en effet, sont susceptibles de varier selon la diverse nature des peuples et les diverses circonstances de temps. Pourtant, il faut que les corporations en question tirent leur mouvement vital de principes de saine liberté, soient modelées d'après les hautes normes du juste et de l'honnête, et, en y cherchant leur inspiration, agissent de telle manière que dans la recherche des intérêts de classes elles ne lèsent pas les intérêts d'autrui, mais au contraire conservent une volonté de concorde et respectent le bien commun de la société civile.

Il Nous est agréable de savoir que l'encyclique *Quadragesimo anno*, citée plus haut, comme aussi celle du Pape

Léon XIII, *Rerum novarum*, où se trouve la solution de la question sociale selon les postulats de l'Évangile et de la philosophie éternelle, sont chez vous l'objet d'une considération attentive et prolongée de la part de certains hommes d'esprit élevé, qu'une généreuse volonté pousse à la restauration sociale et au renforcement des liens d'amour entre les hommes, et que certains patrons eux-mêmes ont désiré régler, selon les normes de ces Encycliques, les difficultés tendant toujours à se renouveler avec leurs ouvriers, en respectant l'utilité commune et la dignité de la personne humaine. Quel mérite ne sera-ce pas pour la nation américaine, naturellement encline à de grandioses entreprises et à la libéralité, si elle parvient à s'entendre sur la pénible et difficile question sociale, en suivant les voies certaines qu'illuminent les rayons de l'Évangile, et à jeter ainsi les bases d'une ère plus heureuse! Pour que cela arrive comme on le souhaite, les forces ne doivent pas être dissipées par la désunion, mais au contraire fortifiées par la concorde. A cette salutaire conjonction de pensées et de volontés, génératrice d'actions magnifiques, Nous invitons aussi, mû par la charité, ceux que l'Église Mère déplore de voir séparés d'elle. Beaucoup d'entre eux, lorsque Notre glorieux prédécesseur s'endormit du sommeil des justes, et lorsque Nous-même, peu de temps après sa mort, Nous montâmes, en vertu d'une mystérieuse disposition de la divine Bonté, sur le trône de saint Pierre, beaucoup d'entre eux (cela ne Nous a pas échappé) ont exprimé, dans leurs discours ou dans leurs écrits, des sentiments pleins de respect et de grande élévation. De cette attitude (Nous le confessons ouvertement), Nous avons conçu une espérance, que le temps n'efface pas, qui parfois se transforme à Nos yeux en présage, et qui Nous console de la dure et âpre fatigue du ministère universel.

La grandeur du travail, qu'il conviendra d'entreprendre avec ferveur pour la gloire du très doux Rédempteur et pour le salut des âmes, ne doit pas vous épouvanter, ô très chers Fils, mais vous stimuler au contraire, en vous portant à vous confier à l'aide divine: les grandes œuvres font naître de plus robustes vertus, produisent de plus splendides mé-

rites. Que les efforts des ennemis qui, en rangs serrés, s'efforcent d'abattre le sceptre du Christ, soient un aiguillon pour que, tous unis, Nous Nous consacrons à l'établissement et au progrès de son royaume. Rien de plus heureux ne peut arriver aux individus, aux familles, aux nations, que d'obéir à l'Auteur du salut des hommes, que de suivre ses ordres, d'accepter son règne, dans lequel nous devenons libres et riches de bonnes œuvres: « Règne de vérité et de vie, règne de justice, d'amour et de paix. » (Préface de la messe du Christ-Roi.) Souhaitant de tout cœur que vous et le troupeau spirituel aux soins duquel vous vous dédiez en bons et dévoués pasteurs, progressiez toujours vers des buts meilleurs et plus élevés, et que, de l'actuelle célébration solennelle, vous recueilliez de fécondes réserves de vertu, Nous vous donnons, comme témoignage de Notre bienveillance, la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, en la fête de la Toussaint 1939, première année de Notre pontificat.

PIUS XII, PAPE.

103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX
108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
124. <i>Le Sens social</i>	Ab ^s Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La Première Mission des Relig. du S.-C.</i>	R. S. C. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i>	A. PERRAULT, C.R.—J. SIROIS, N.P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i>	Dr J. GAUVREAU—A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières — IV</i>	Abbé A. VACHON—A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE—P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX—A. GODBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources—II</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII</i>	E. L'HEUREUX—A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i>	Abbé Georges THUOT

181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Ret. fermées.</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE-A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes.</i>	Jean-Paul VERSCHULDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle.</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes.</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Education</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites.</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux.</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge.</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURIAC
204. <i>Notre cours classique.</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique.</i>	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i>	R. P. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire.</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action cath</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es muy »</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette.</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery.</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire.</i>	S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens.</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme.</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228. <i>Mémoires des minorités au Canada.</i>	O. T.
229. <i>La Vierge en Nouvelle-France</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.
231. <i>Doit-on tolérer la propagande communiste?</i>	Abbé Camille POISSON
232. <i>Une Université catholique au Japon.</i>	R. P. Hugo LASALLE, S. J.
233. <i>Le Front unique, piège communiste.</i>	Entente internat. anticommuniste
234. <i>{ The Bogey of Fascism in Quebec.</i>	H. F. QUINN
234. <i>{ The Quebec « Padlock Law ».</i>	G. A. COUGHLIN, K. C.
235. <i>Vœux du premier Congrès de tempérance.</i>	E. S. P.
236. <i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?</i>	Comité des Œuvres catholiques
237. <i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan!</i>	Abbé Georges PANNETON
238. <i>Le Jour du Seigneur.</i>	E. S. P.
239. <i>Pie XI et le Canada.</i>	E. S. P.
240. <i>Sa Sainteté Pie XII</i>	E. S. P.
241. <i>Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines</i>	S. S. PIE XI
242. <i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?</i>	S. E. P. E. S.
243. <i>La Soumission de « l'Action française »</i>	E. S. P.
244. <i>Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario</i>	Dr Raoul HURTUBISE
245. <i>Une élite dans l'industrie.</i>	Abbé Bernard GINGRAS
246. <i>Lettre encyclique « Sertum Laetiliae »</i>	S. S. PIE XII

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal